

prend sa place ; et bientôt, dans la salle, il y a autant de démons que de danseurs..."

Que diraient-ils, aujourd'hui, dans notre société moderne, bien plus corrompue que celle de leur temps ? Nos Evêques ont dénoncé ce fléchissement de la moralité chez nous. La recherche des plaisirs sensuels est presque générale ; l'impure Vénus triomphe dans le monde : livres, journaux, magazines, annonces, cinéma prêchent le nudisme et la liberté dans les relations entre garçons et filles, — éducation qui aboutira, si l'on n'y met un frein, à l'amour libre et païen. Ce qui aggrave la situation, c'est que les enfants grandissent dans la mollesse ; que fait l'éducation familiale, pour affermir leur volonté dans la pratique de la vertu ?

Tant que le niveau moral de la société ne sera pas relevé, il en sera ainsi, et l'Eglise continuera à batailler contre les danses et les modes qui offensent la morale ; elle attend de meilleurs jours, pour adoucir sa discipline... quand les chrétiens seront plus raisonnables, plus vertueux. — Et les vrais parents chrétiens, pour hâter ces jours, doivent seconder les efforts de l'Eglise, en combattant ces fléaux qui perdent tant d'âmes, et en répandant les amusements honnêtes et les vêtements modestes, dans leurs foyers et tout autour d'eux.

Abbé G. PANNETON.

\* \* \*

## DIVERTISSEMENTS HONNETES ET DEFENDUS

*Extrait d'une lettre pastorale de S. E. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, au clergé de son diocèse.*

"On ne s'étonnera point que je joigne ici quelques recommandations, au sujet des divertissements et des occasions de péché. Personne ne désire plus que Nous voir notre peuple heureux et la vie de nos familles joyeuse. Voilà pourquoi Nous avons souvent avisé ensemble au moyen de faire que notre vie paroissiale comporte des événements et des fêtes qui rompent la monotonie des jours et qui fournissent des divertissements honnêtes. Il n'y a pas de joie durable en dehors de la vie en état de grâce. Voilà pourquoi Nous avons le devoir de prévenir les péchés, par ce que Nous savons que ce n'est pas seulement dans l'éternité que le péché fait le malheur et la tristesse des humains. Or il faut bien admettre que la danse entre parmi les divertissements qui laissent des troubles dans les consciences. Ce qui est souvent cause d'embarras, c'est la diversité apparente des jugements formulés sur ce passe-temps mondain. Un trait illustrera mieux ces causes d'hésitations. Un Européen de passage dans une de nos grandes villes émettait devant